

LÉGATION SUISSE

EN

ITALIE

Rome, le 16 Décembre 1876



M. le Département politique  
Berne

Circulaire  
29/12  
M.

Monsieur le Président,

Je vient de chef M. Depretis, Président du Conseil, avec lequel j'ai eu une conversation, entre autres choses, sur le projet d'alliance dont il est question dans mes rapports du 2 et du 12 c. Il m'a pas hésité à me donner les déclarations les plus rassurantes. Après m'avoir dit qu'il n'avait aucune connaissance des négociations en question il a dit: "Mais quel serait donc ce Gouvernement Italien qui pourrait aider à détenir de ses propres mains ce boulevard où la Suisse mène la garde sur trente lieues et derrière lequel l'Italie se sent aujour'hui sûre de toute attaque que si elle avait cent mille hommes sur cette frontière?" Dites au Conseil fédéral que je ne vois aucune Nation qui ait plus de raison d'être amie que la Suisse et l'Italie. Ceci est un intérêt



permanent de la Nation et les changements de Ministère n'y peuvent rien changer.

Le point de vue que j'ai cherché de bien mettre en évidence en toute occasion, paraît être celui des classes influentes, et j'ai été flatté de l'entendre ce matin expliqué avec tant de clarté et de chaleur par le Président du Conseil. M. Depretis lui-même en me disant qu'il ferait insérer quelques lignes dans les "Diritto" pour couper court à toute induction malveillante.

Ayez, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

B. Pica